



POUR UNE APPROCHE GLOBALE ET FÉMINISTE EN SANTÉ

Au Québec, comme dans l'ensemble du monde occidental, l'approche biomédicale est l'approche dominante. On la considère comme la seule approche acceptable, scientifique et objective. Elle impose une manière de soigner qui médicalise diverses étapes de la vie, de la naissance à la mort. Plusieurs traitements sont offerts ou imposés aux femmes à tous les cycles de leur vie reproductive. La ménopause est encore perçue comme une « défaillance » hormonale à traiter et non comme une étape normale de la vie d'une femme. Aujourd'hui, la médicalisation de la santé est omniprésente.

L'approche biomédicale suscite de nombreuses controverses et insatisfactions. Elle est curative, elle traite la maladie plus qu'elle ne préserve la santé; elle est interventionniste, elle s'immisce dans les processus normaux de la vie et elle est couteuse, car elle traite à l'aide de technologies et de médicaments spéndieux. Vu la multitude d'intérêts

économiques en présence, comment ne pas se poser de questions sur certaines pratiques médicales? L'approche biomédicale néglige bien souvent l'approche holistique¹ et relationnelle de la santé. Dans un système de plus en plus technologique et spécialisé, on se fait plus facilement prescrire une batterie de tests qu'on ne trouve une oreille attentive.

(SUITE P.2)



Madame Lise Goulet, du Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF), a présenté l'approche globale et féministe en santé

LE RÉSEAU EN BREF

Une rencontre du Réseau des femmes de la Fédération a eu lieu les 13 et 14 avril 2011 sur le thème « Pour une approche globale et féministe de la santé ». Lors de l'atelier d'accueil, les militantes ont pu approfondir leur réflexion et déconstruire le mythe de « l'égalité déjà là » entre les femmes et les hommes.

Par la suite, Lise Goulet, du Réseau québécois d'action pour la santé des femmes, a présenté le cadre global pour une approche féministe de la santé et Nancy Guberman, d'Action Cancer du sein, a sensibilisé les participantes à la présence de produits nocifs et cancérigènes dans l'environnement quotidien et, en particulier, dans les cosmétiques.

Deux journées émouvantes, marquées par des témoignages touchants, notamment ceux de mesdames Odette Mwamba-Banza et Marianne Atumbutu, de la Clinique Ngaliema (Congo-Kinshasa), toutes deux représentantes de la Ligue des infirmier(e)s de l'espace francophone (LIEF). Elles ont entretenu les membres du Réseau de la réalité des femmes de leur pays. Ces deux jours se sont terminés avec la présentation du film « Attention Féministes ! » qui donne la parole à de jeunes féministes. Enfin, Diane Lesage, écrivaine et auteure d'un des coups de cœur du Réseau, est venue autographier son livre « Osez être ronde ». ■

¹ L'approche holistique encourage les individus à rechercher les modes de vie qui leur permettent d'atteindre le plus haut degré de bien-être.

POUR UNE APPROCHE GLOBALE ET FÉMINISTE EN SANTÉ (SUITE)

Y A-T-IL UNE SOLUTION ?

Dans un premier temps, il est primordial de changer de lunette, de voir les choses sous un angle différent.

Voici quelques actions possibles pour y arriver :

- Développer son esprit critique en diversifiant ses sources d'information et en questionnant son professionnel de la santé sur l'utilité de ses traitements ou de ses médicaments.
- Accepter les distinctions physiologiques propres à chacun des sexes, soit les différences entre les femmes et les hommes, en prenant en compte les multiples caractéristiques de la personne.
- Faire la promotion de l'autosanté en prenant en charge sa propre santé.
- Exiger le respect de l'autonomie des personnes et le droit au consentement éclairé.
- Être vigilante et développer son sens critique face à des savoirs soi-disant universels, souvent soutenus par des intérêts économiques.
- Faire pression pour que les approches alternatives soient offertes par le réseau public de santé.
- Agir contre la privatisation et la tarification des services, par exemple, s'impliquer dans une association ou dans une coalition en posant des questions et contester les frais accessoires illégaux auprès du Commissaire aux plaintes de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) et du Collège des médecins.

Pour plus d'information, se rendre sur le site Internet du RQASF au www.rqasf.qc.ca. ■

Nouvelles du secteur Condition féminine

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ACTION ET DE L'ANALYSE FÉMINISTES

Il y a presque vingt ans, en 1992, un millier de femmes s'étaient rencontrées lors du Forum « Pour une Québec féminin pluriel » pour se doter d'un projet social visant à « transformer les conditions de vie des femmes québécoises, mais aussi celles de l'ensemble de la population ».

Ce forum a permis de dégager des orientations qui ont balisé les actions des vingt dernières années. Il a été un tournant pour le mouvement des femmes au Québec.

Depuis ce dernier grand rendez-vous, les féministes ont organisé plusieurs événements d'envergure tels que la Marche Du pain et des roses et la Marche mondiale des femmes en 2000 et ont mené d'importantes batailles sur plusieurs fronts. Toutefois, ces dernières années, le mouvement féministe a été confronté aux politiques néolibérales et à la montée de la droite. De plus, il a été la cible d'attaques virulentes, alors que l'idée se répand que le féminisme est dépassé et que « l'égalité est déjà atteinte ».

Croyant que le moment était venu de faire le point afin de repenser ses luttes, renouveler son action et réaffirmer ses solidarités, la Fédération

des femmes du Québec (FFQ) a décidé d'appeler à la tenue d'un grand rendez-vous, « Le féminisme dans tous ces états : les États généraux de l'action et de l'analyse féministes », qui se déroulera sur une période de trois ans. Ce rendez-vous a été lancé lors du colloque « Regards sur 20 ans d'action et d'analyse féministes », qui a débuté par une soirée publique, le 27 mai, et s'est poursuivi le 28 mai par une journée de réflexions et de discussions sur des enjeux féministes actuels.

La volonté de la FFQ est de créer un espace où toutes les voix pourront se faire entendre ; un événement qui donnera un nouveau souffle aux luttes féministes, une occasion de réaffirmer les solidarités plurielles et la pertinence du féminisme.

Pour plus d'information, se rendre sur le site Internet de la FFQ au www.ffq.qc.ca/luttes/etats-generaux ■



Il faut poursuivre les luttes féministes et réaffirmer les solidarités plurielles et la pertinence du féminisme.

Sur la photo : Annie Pinard, CSSS Champlain



Madame Nancy Guberman, d'Action cancer du sein

LE CANCER DU SEIN : UNE AUTRE PERSPECTIVE

Ayant elle-même été atteinte d'un cancer du sein, Nancy Guberman, d'Action cancer du sein, a entretenu les participantes du Réseau des femmes sur l'importance, pour une réelle prévention, de travailler à enrayer les causes du cancer.

Le cancer du sein est la maladie la plus prévalente chez les femmes en Amérique du Nord. La plupart des femmes qui développent un cancer du sein ne présentent aucun facteur de risque particulier. Ce fut le cas de Nancy Guberman; elle avait une alimentation saine, elle n'avait jamais fumé, elle faisait régulièrement de l'exercice, elle a allaité son enfant et, pourtant, elle a développé un cancer du sein. Elle a donc voulu comprendre d'où venait cette maladie et s'est tournée vers les polluants présents dans l'environnement.

Parallèlement à la forte hausse des cas de cancer depuis la Deuxième Guerre mondiale, on a assisté à une augmentation vertigineuse de nouveaux produits chimiques synthétiques. « Où trouve-t-on ces produits chimiques? Dans les crèmes que je mets sur mon corps, dans les aliments que je mange, dans les produits nettoyants que j'utilise pour laver la maison », dit Nancy Guberman.

Chaque jour, notre corps est bombardé d'une foule d'éléments cancérigènes et mutagènes. Par exemple, le bisphénol A, utilisé dans les plastiques et les scellants dentaires, les solvants organiques volatils, utilisés dans les pièces d'ordinateurs, les rayons X, dont on ignore à partir de quel degré d'exposition ils deviennent cancérigènes, les hormones utilisées dans les contraceptifs oraux et dans l'hormonothérapie.

« On est bombardé quotidiennement avec des milliers de produits chimiques et on n'a aucune idée de leur impact réel », ajoute madame Guberman. Comme les effets de ces produits se font souvent sentir à long terme, il est très difficile d'établir leur niveau de toxicité et de les pointer du doigt lorsqu'un cancer se développe.

QUE FAIRE ?

Il y a évidemment la campagne du ruban rose. Malheureusement, seulement 5 % des sommes amassées servent à la prévention primaire. Il faut aussi savoir que certaines compagnies qui commanditent la campagne utilisent des ingrédients potentiellement cancérigènes dans la fabrication de leurs produits.

Ainsi, pour une réelle prévention, Action cancer du sein réclame des recherches sérieuses sur les liens entre l'environnement et le cancer du sein. De plus, ce groupe invite la population à faire pression pour exiger que le gouvernement interdise l'utilisation de substances cancérigènes dans la fabrication des cosmétiques, plastiques et produits nettoyants. Car, comme le dit Nancy Guberman, notre objectif doit être de s'assurer que nos filles n'aient pas à vivre l'épreuve d'un cancer du sein!

Un effort de sensibilisation s'impose afin que la population soit au fait des potentielles causes du cancer du sein. ■

Les membres du comité Condition féminine de la FIQ, de gauche à droite : Claire Alarie, Rita Lamothe, Véronique Foisy, Annie Pinard, Line Mercier et Patricia Lajoie



LES COUPS DE COEUR DU RÉSEAU



Ce film, réalisé par Rozenn Potin, a été présenté lors de la rencontre du Réseau. Qu'en est-il de la situation du féminisme de nos jours ? Est-ce dépassé, en a-t-on encore besoin ? « Le féminisme n'est pas mort, vive le féminisme ! », vous diront les participantes de ce reportage.

Ce film redonne un air de fraîcheur au mouvement féministe. Nous pouvons voir dans ce documentaire des jeunes qui ont une vision féministe et qui militent en sa faveur, chacune à leur façon. « Le féminisme, c'est se questionner, regarder les choses d'une autre manière ». Cette définition peut vous sembler simpliste, mais elle a tout son sens. En fait, questionner les choses, les mettre en perspective, c'est ce qui nous fait avancer. Je me demandais, avant de voir ce film, comment un homme pouvait être féministe. En fait, tout est dans la façon d'être avec les femmes, de les traiter sur une base égalitaire, de refuser les blagues à caractère sexiste, de s'impliquer à parts égales dans la famille, etc.

On aborde également la notion de « queer » dans le film. Pour celles qui se demandent ce que c'est, en fait il s'agit d'une personne qui ne se définit ni comme une femme ni comme un homme et qui rejette les stéréotypes des genres et la construction sociale qu'on lui impose. On peut dire que les personnes définies comme des « queers » sont féministes en soi, car elles rejettent l'image type de la femme et demeurent elles-mêmes, sans se laisser envahir par les pressions sociales.

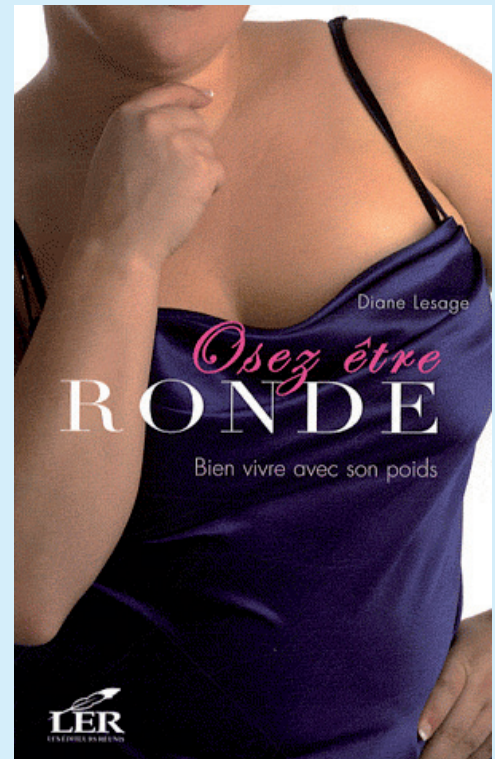
Ce film nous démontre que le mouvement féministe va de l'avant, que le féminisme n'est pas mort, qu'il est toujours d'actualité, mais qu'il reste encore des batailles à mener. Si vous êtes féministe dans l'âme ou bien si vous n'êtes pas certaine que vous l'êtes, c'est le film à voir !

Patricia Lajoie, membre du comité Condition féminine ■

« Osez être ronde », quelle hérésie ! S'agit-il d'un film de science-fiction ? De quoi pourrait-il s'agir d'autre dans une ère où les standards de la beauté ne cessent de grossir les coffres de tous les maîtres de cette industrie ? Comment pourrait-on oser être ronde et ainsi défier cette industrie qui a érigé la beauté en objet de culte et qui, de surcroît, rapporte entre 40 et 50 milliards de dollars par année aux États-Unis ?

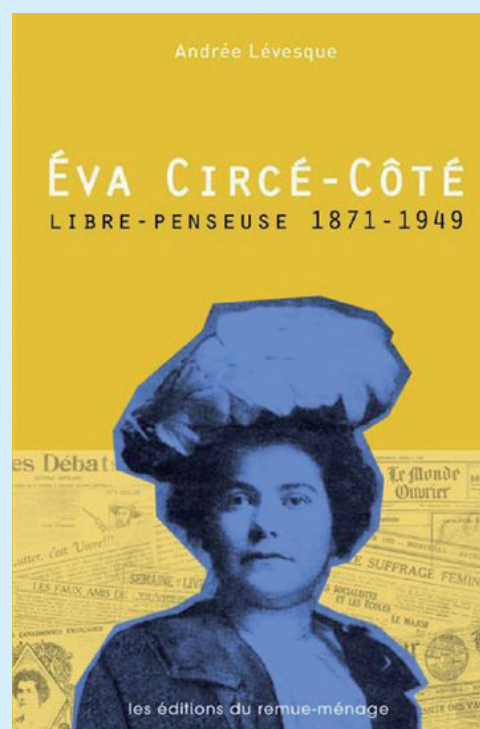
Non mais, sérieusement, je vous invite à découvrir le parcours de cette auteure, Diane Lesage, qui a vécu avec les aléas d'un surpoids dans un monde où la minceur est le premier dictat de la beauté pour les femmes. Forte de dix années de militantisme et d'action sociale au sein de la Coalition Corps-Accord, elle nous sensibilise à l'importance de respecter nos différences, comme tout être vivant de cette planète, et nous amène à se poser la question qui, elle, ne tue pas, bien au contraire : Pourquoi voulons-nous vraiment perdre du poids et pour quoi ?

Bien que l'on s'applique à nous faire croire le contraire, la minceur n'est pas synonyme de santé et de jeunesse, pas plus qu'elle n'égalise charme et succès. Vouloir perdre du poids pour les bonnes



raisons est louable en soi, encore faut-il le faire sans mettre en péril sa propre santé ! Un livre qui porte à réflexion et qui, à mon humble avis, devrait être partagé. À vous d'en juger !

Rita Lamothe, membre du comité Condition féminine ■



Ce livre relate le parcours d'Éva Circé, femme moderne et engagée pour son époque. Essayiste, musicienne, journaliste, dramaturge, bibliothécaire, elle a été connue comme poète sous

les noms de Colombine et de Musette. Ses engagements dans les débats marquants de son époque ont inspiré sa réflexion et son écriture.

Au fil des ans, dans la plupart de ses chroniques publiées dans la presse radicale, Éva Circé-Côté a défendu, en empruntant bien souvent des pseudonymes masculins, des idées qui heurtaient les bienpensants : le droit au travail des femmes, la réglementation de la prostitution, l'instruction obligatoire et laïque, la liberté de pensée, etc. Son combat contre l'ignorance et l'intolérance était tel, qu'elle a fondé un lycée laïque pour les filles et a contribué à mettre sur pied la Bibliothèque municipale de Montréal.

La lecture de cet ouvrage m'en a beaucoup appris sur cette femme peu connue, mais qui a pourtant joué un rôle majeur pour la cause des femmes. Je vous suggère fortement ce livre !

Annie Pinard, membre du comité Condition féminine ■